

Santé Î.-P.-É.

Résultats du sondage sur les soins de santé primaires

Mars 2013

Table des matières

Résumé	3
Services de santé communautaires	4
Prévention des maladies.....	5
Diffusion de l'information sur la santé	6
Traitement des problèmes de santé chroniques	7
Renseignements personnels	8
Répondants au sondage.....	8
Autres commentaires recueillis	9
Accès	9
Éducation, sensibilisation et prévention.....	10
Communication et information	10
Prochaines étapes.....	10
Accès	10
Éducation, sensibilisation et prévention.....	11
Communication et information	11
Pour renseignements ou questions	11

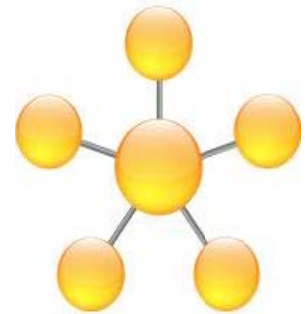
Résumé

À l'automne de 2011, Santé I.-P.-É. a effectué un sondage auprès des Insulaires afin de connaître leurs points de vue et leurs expériences relativement aux programmes et services de soins de santé primaires (soins primaires, santé mentale, toxicomanie et santé publique). Au total, 63 000 questionnaires ont été postés aux ménages à l'Île. Une fiche d'information sur les services de soins de santé primaires était annexée au questionnaire. Les personnes âgées de 18 ans et plus ont été invitées à remplir le questionnaire. Ce dernier était disponible en français et en anglais.

Le questionnaire a été rempli de façon volontaire. Près de 12 000 Insulaires ont répondu au sondage de Santé Î.-P.-É. Environ 19 % des répondants ont donc exprimé leurs points de vue sur les soins de santé primaires offerts à l'Île. Ces rétroactions sont importantes pour Santé Î.-P.-É. Elles permettront d'améliorer les programmes et les services.

Les résultats du sondage sont maintenant connus. Le présent rapport en donne un aperçu. Les questions étaient réparties dans cinq catégories :

1. Services de santé communautaires,
2. Prévention des maladies,
3. Diffusion de l'information sur la santé,
4. Traitement des problèmes de santé chroniques,
5. Renseignements personnels.



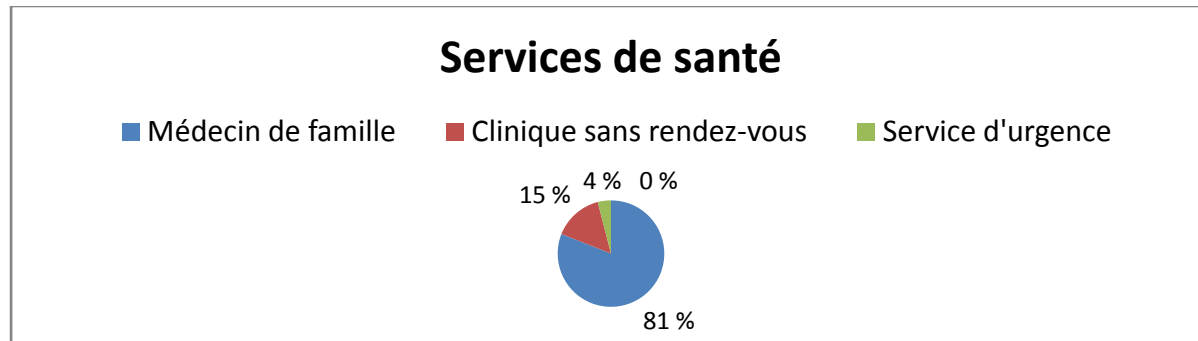
Le rapport précise le pourcentage des répondants qui ont fourni les mêmes réponses aux questions du sondage. Une analyse a été faite afin de déterminer s'il y a de grandes différences entre les besoins des Insulaires en fonction du sexe, de la catégorie d'âge et du fait qu'ils vivent dans une région rurale ou urbaine de la province. Les répondants au sondage en français et les répondants au sondage en anglais ont fourni des réponses similaires.

Les réponses ont été généralement positives. Des améliorations ont toutefois été suggérées dans les domaines de l'accès (surtout aux médecins de famille, aux services de santé mentale et de toxicomanie, et aux services d'urgence), de l'éducation et de la prévention, et des communications entre les programmes et les services.



Services de santé communautaires

Les répondants qui ont besoin de soins de santé communautaires consultent leur médecin de famille, se rendent à une clinique sans rendez-vous et vont à l'urgence. Les taux de réponses étaient à peu près les mêmes pour les hommes et les femmes.



L'âge est un facteur qui détermine l'endroit où se rendent le plus souvent les Insulaires pour obtenir les services de santé. Les personnes plus âgées (groupe des 60 ans et plus) avaient davantage tendance à consulter leur médecin de famille (93 %) pour obtenir des services de santé. Les plus jeunes (groupe des 18 à 59 ans) étaient plus susceptibles de se rendre à une clinique sans rendez-vous (36 %).

Les répondants qui vivent en milieu rural sont plus susceptibles de se rendre à l'urgence (5 %) que ceux qui demeurent en milieu urbain (2,5 %). Ce fait peut être attribuable aux choix de services de consultation sans rendez-vous accessibles dans les régions urbaines.

La raison invoquée par près du tiers des répondants de tous âges qui se sont rendus à l'urgence est qu'ils avaient besoin d'un service d'urgence. Environ 12 % des répondants, et les personnes plus âgées (groupe des 70 ans et plus), se sont rendus à l'urgence, car ils ne pouvaient pas obtenir un rendez-vous avec leur médecin de famille. Les plus jeunes répondants et ceux qui vivent en milieu rural étaient inquiets quant à l'accès aux services en dehors des heures d'ouverture du cabinet de leur médecin.

Les Insulaires qui ont répondu au sondage ont indiqué, dans une proportion de 91 %, qu'ils avaient un médecin de famille, tout comme 84 % des plus jeunes répondants comparativement aux personnes de 80 ans et plus (96 % avaient un médecin de famille), 92 % des personnes qui vivent dans une région urbaine et un taux légèrement moins élevé (90 %) des personnes qui vivent en milieu rural.

À part l'accès à un médecin, les répondants ont mentionné les services auxquels ils souhaitaient avoir accès localement :

1. Infirmier praticien – 27,3 %
2. Diététiste – 14,1 %
3. Infirmier – 13,1 %

3. Infirmier de la santé publique – 11,9 %

Des répondants estimaient que certains services étaient moins pertinents pour eux en raison de leur âge. À titre d'exemple, les personnes plus jeunes (40 ans environ) avaient moins besoin de recourir aux services d'un éducateur spécialisé en diabète, mais ils étaient davantage intéressés à pouvoir consulter un conseiller en santé mentale communautaire.

Prévention des maladies

Parmi les répondants, 86 % des hommes et 89 % des femmes ont indiqué avoir obtenu un rendez-vous avec un fournisseur de soins de santé au cours des trois dernières années. Ces taux étaient relativement les mêmes, quel que soit l'âge des répondants ou l'endroit où ils vivent. Les répondants de tous âges, peu importe l'endroit où ils vivent, ont reçu les trois mêmes principaux services ou subi les trois mêmes principaux tests au cours des trois dernières années :

1. Prise de la pression artérielle (89 %),
2. Test de cholestérol (67 %),
3. Vaccin antigrippal (64 %).



Les sources possibles d'information sur la santé des enfants accessibles aux parents d'enfants de moins de six ans varient. Par ordre de préférence, les hommes et les personnes de 50 ans et plus obtiennent de l'information auprès de leur médecin de famille, de l'infirmier de la santé publique et sur le réseau Internet. Par ordre de préférence, les femmes et les personnes de 18 à 49 ans obtiennent de l'information auprès de l'infirmier de la santé publique, de leur médecin de famille et sur le réseau Internet. Le premier choix des répondants, quel que soit l'endroit où ils vivent, était l'infirmier de la santé publique.



Les répondants estimaient qu'il était important de choisir des repas santé, et de consommer des aliments faibles en gras et en sel. Seulement 30 % des femmes et 27 % des hommes ont indiqué qu'ils mangeaient de sept à dix portions de fruits et de légumes par jour. Les répondants de 50 ans et plus mangeaient le plus grand nombre de portions par jour. Les répondants plus jeunes (de 18 à 29 ans) mangent moins de fruits et de légumes par jour.

Principales raisons invoquées pour ne pas consommer plus de fruits et de légumes :

De 7 à 10 portions, c'est trop – 36,5 %

Coût trop élevé – 23,3 %

Temps de préparation – 10,7 %

N'aime pas certains fruits et légumes – 9 %

Presque tous les répondants (97 %), hommes et femmes, quel que soit leur âge ou l'endroit où ils vivent, ont dit être en bonne santé mentale. La plupart d'entre eux se sentaient à l'aise de parler à leur fournisseur de soins de santé de leur consommation d'alcool ou de drogues. Toutefois, 8 % de ces répondants trouvaient qu'il était difficile d'aborder ce problème. Quinze pour cent des répondants qui trouvaient difficile de parler de ce problème faisaient partie du groupe d'âge le plus jeune (de 18 à 29 ans). Environ 15 % des répondants éprouvaient de la difficulté à parler particulièrement de problèmes de dépression ou d'anxiété.

Les répondants ayant reçu des soins de santé mentale, ou pour abus d'alcool ou d'autres drogues au cours des trois dernières années (Insulaires de tous âges) ont bénéficié des services suivants :

1. Thérapie ou traitement de leur médecin de famille,
2. Thérapie ou traitement d'un psychiatre de la collectivité,
3. Thérapie d'un fournisseur de soins de santé mentale communautaire.

Diffusion de l'information sur la santé

Les répondants devaient indiquer comment ils préfèrent obtenir l'information sur leur santé. Les quatre principales sources d'information étaient les mêmes pour tous les répondants, hommes et femmes, de tous âges :

1. Fournisseur de soins de santé,
2. Pharmacien,
3. Internet (troisième source pour les hommes),
4. Dépliants ou documents (troisième source pour les femmes).

A-t-il été facile d'obtenir un rendez-vous?	
Services plus faciles à obtenir :	Services difficiles à obtenir :
✓ Services infirmiers de santé publique	➤ Services d'orthophonie
✓ Programme provincial du diabète	➤ Services de toxicomanie
✓ Services d'un médecin de famille	➤ Services de santé mentale communautaires
✓ Services de nutrition communautaires (diététistes)	

Pour certains répondants, d'autres services peuvent être plus difficiles à obtenir, en raison de leur âge ou de l'endroit où ils vivent, notamment les services infirmiers de santé publique, les

services de nutrition communautaire, les services d'un médecin de famille ou le programme provincial du diabète.



Environ 15 % des hommes et 12 % des femmes qui ont rempli le questionnaire ont passé une nuit à un hôpital de l'Î.-P.-É. au cours de la dernière année. Les répondants de 80 ans et plus ont passé le plus grand nombre de nuits à l'hôpital.

Au cours des douze derniers mois, 31 % des répondants ont été hospitalisés et 74 % d'entre eux ont eu un rendez-vous de suivi après leur séjour à l'hôpital. Près de la moitié (54 %) ont indiqué que leur médecin était au courant des dispositions prises pour le suivi.

Traitement des problèmes de santé chroniques

Les problèmes de santé chroniques comprennent : asthme, hypertension artérielle, maladie du cœur, diabète, dépression et problème d'anxiété. Environ 82 % des répondants au sondage qui ont indiqué avoir un problème de santé chronique ont dit se sentir en mesure de gérer leur santé et 78 % se sentaient en mesure d'empêcher leur problème de santé chronique de nuire à leurs activités quotidiennes. Le taux de réponses était à peu près semblable pour tous les groupes d'âge, quel que soit l'endroit où vivent les répondants.



Près de la moitié des répondants ayant un problème de santé chronique (49 % des hommes et 56 % des femmes) estiment qu'ils sont le plus en mesure de gérer leur problème de santé chronique tandis que 42 % des hommes et 36 % des femmes pensent que leur médecin de famille est le plus en mesure de le faire. L'âge était un facteur dans la réponse à cette question. Les répondants plus jeunes (de 18 à 69 ans) croient qu'ils sont le plus en mesure de gérer leur problème de santé chronique et les répondants plus âgés (70 ans et plus) estiment que leur médecin de famille est le plus en mesure de le faire.

	Les répondants qui ont reçu des soins pour leur problème de santé chronique ont dit : (« la plupart du temps » ou « chaque fois »)
76 %	Qu'ils étaient au courant de ce qu'ils devaient faire pour le suivi.
72 %	Qu'on leur a permis de participer aux décisions concernant leur plan de santé.
70 %	Qu'ils étaient satisfaits de la façon dont leur problème de santé était géré.
67 %	Qu'on leur a demandé s'ils avaient des préoccupations à propos de leur santé.
61 %	Qu'on leur a demandé si leurs médicaments leur posaient des problèmes ou leur donnaient des effets secondaires indésirables.

59 %	Qu'on leur a dit que leurs habitudes de vie influent sur leur état de santé.
51 %	Qu'on leur a donné des options à considérer pour leur traitement.
42 %	Qu'on leur a offert de l'aide pour établir des objectifs pour améliorer leurs habitudes alimentaires ou leur santé physique.
24 %	Qu'on les a encouragés à participer à un groupe ou à un cours pouvant les aider à gérer leur problème de santé chronique.

Les répondants qui ont reçu des soins pour leur problème de santé chronique ont aussi dit :	
63 %	Qu'on ne leur a pas toujours donné une copie de leur plan de traitement.
46 %	Qu'on ne leur a pas toujours demandé des suggestions pour leur plan de traitement.

Renseignements personnels

Dans le cadre du sondage, Santé Î.-P.-É. demandait quelques renseignements personnels qui sont importants pour connaître les personnes et les types de services de soins de santé primaires dont elles ont besoin.

Répondants au sondage

La plupart des répondants (99 %) ont rempli le questionnaire en anglais; 92 % d'entre eux ont posté leur questionnaire. Environ 8 % ont répondu au sondage en ligne.

	Questionnaires retournés	Par la poste	Par voie électronique
Anglais	11 801	10 860	941
Français	130	111	19
Total	11 931	10 971	960

Les répondants étaient surtout des femmes (75 %).

D'après les réponses reçues, près de la moitié des répondants vivaient dans des régions urbaines (47 %) et un peu plus de la moitié, en milieu rural (53 %).

La moitié des répondants étaient âgés entre 18 et 59 ans, et l'autre moitié, de 60 ans et plus.



Quatre-vingt-neuf pour cent des répondants ont indiqué qu'aucun enfant de moins de six ans ne faisait partie de leur ménage; par conséquent, 11 % des répondants ont des enfants de moins de six ans.

De tous les répondants, 17,8 % ont des enfants âgés entre six et dix-sept ans qui font partie de leur ménage.

Quatre-vingt-dix-sept pour cent des répondants au sondage étaient de race blanche; l'autre tranche de 3 % comprenait les répondants de tous les autres groupes ethniques. Les Autochtones et les Asiatiques de l'Asie méridionale étaient les plus grands groupes représentés.

Quatre-vingt-quinze pour cent des répondants préféraient recevoir des services de santé en anglais.

Autres commentaires recueillis



Plus de 3 600 des quelque 12 000 répondants au sondage ont ajouté des commentaires. Certains d'entre eux ont fait des remarques et exprimé leurs points de vue sur la politique et les programmes du gouvernement autres que ceux ayant trait aux soins de santé primaires. Ces commentaires seront transmis à la division ou au ministère concerné. Les répondants ont fait l'éloge des services et du personnel qui les prodigue, ainsi que des suggestions sur la façon d'améliorer les services. Les commentaires peuvent être divisés en trois catégories.

Accès

La plupart des répondants au sondage ont un médecin de famille. Toutefois, ils ont souligné la difficulté qu'ils éprouvent de voir leur médecin de famille en raison des longs délais d'attente, des heures de bureau réduites ou de l'absence de cliniques après les heures normales de travail. Les répondants qui n'ont pas un médecin de famille et qui sont inscrits au registre des patients depuis longtemps ont exprimé leurs préoccupations. Les répondants se rendent aux cliniques sans rendez-vous et vont à l'urgence lorsqu'ils ne peuvent obtenir un rendez-vous dans un délai raisonnable. Selon bien des répondants, il faut embaucher d'autres médecins surtout dans les parties est et ouest de l'Île. Les répondants ont aussi mentionné que certains besoins en matière de santé pourraient être satisfaits en embauchant d'autres infirmiers, infirmiers praticiens, naturothérapeutes, sages-femmes, doulas et spécialistes.

Les répondants s'inquiètent de l'accès aux services de santé mentale. Ce commentaire général comportait quelques suggestions précises pour améliorer les services. Les répondants ont souligné qu'il faut accroître les services dans l'ensemble de la province. Les délais d'attente pour obtenir des rendez-vous et le coût des services sont aussi une préoccupation. (Il importe de noter que les Insulaires ne paient aucuns frais pour les services de santé mentale de Santé Î.-P.-É.) Des répondants ont demandé qu'un plus grand soutien en santé



mentale soit offert aux jeunes de la province.

Les répondants veulent plus de services de toxicomanie dans la province et des améliorations aux services déjà offerts. Quelques exemples d'améliorations ont été fournis. Les délais d'attente et les services axés sur les jeunes ont aussi été mentionnés.

Éducation, sensibilisation et prévention

Selon les répondants, il faut accroître la prévention, notamment par des tests de dépistage, des programmes continus pour vivre sainement et des groupes favorisant des modes de vie sains. Il importe aussi d'insister sur l'éducation, la sensibilisation et la prévention surtout pour combattre les préjugés liés aux problèmes de santé mentale et de toxicomanie. Les répondants qui ont un problème de santé chronique ont précisé qu'ils n'étaient pas toujours inclus dans la planification des soins qui leur sont prodigués.

Communication et information

Les répondants estimaient que la communication entre eux et Santé Î.-P.-É. n'était pas toujours efficace lorsque des changements survenaient (retraite ou départ d'un médecin, changements aux cliniques et autres). Environ la moitié de ceux qui ont déjà été hospitalisés ont mentionné que leur médecin était au courant de leurs besoins en matière de suivi. Il s'agit d'un domaine où la communication entre les services pourrait être améliorée.

Prochaines étapes

Santé Î.-P.-É. souhaite mieux vous servir! L'information recueillie servira à améliorer et à enrichir les programmes du secteur des soins de santé primaires. Des démarches sont déjà en cours pour trouver des moyens d'apporter des améliorations.



Accès

Le registre provincial qui vise à aider tous les Insulaires à avoir accès à un médecin de famille a été réorganisé. On s'efforce continuellement d'améliorer la coordination.

Les fournisseurs de services paramédicaux collaborent avec les médecins de famille. Les infirmiers praticiens exercent intégralement les fonctions de leur profession. Santé Î.-P.-É. recrute d'autres infirmiers praticiens et médecins de famille. Des travaux sont en cours pour améliorer le soutien en santé mentale aux personnes qui ont accès aux services de soins primaires.

Les centres de santé ont adopté de nouvelles méthodes de planification des rendez-vous pour prévoir les rendez-vous le jour même ou le lendemain, afin qu'un plus grand nombre de gens puissent voir leur médecin dans un délai raisonnable.

Éducation, sensibilisation et prévention

Des programmes de dépistage du cancer colono-rectal, du cancer du sein, du cancer du col de l'utérus et de l'hypertension sont offerts. Un meilleur service de dépistage des problèmes de santé mentale sera bientôt accessible. Des travaux spécialisés permettent d'offrir un meilleur soutien aux patients souffrant d'une maladie pulmonaire obstructive chronique, de diabète et d'hypertension en particulier.

Les Services infirmiers de santé publique se servent d'un nouvel outil de dépistage développemental – *Ages and Stages Questionnaire 3™* (Questionnaire sur les étapes du développement) qui favorise le dépistage précoce de problèmes de développement et les aiguillages vers le fournisseur de santé pertinent.

Le ministère de la Santé et du Mieux-être offre *Vivre en santé*, un programme d'autogestion à l'intention des personnes qui ont des problèmes de santé permanents, de leurs soignants ou de leurs proches, et de toute personne prête à changer son mode de vie pour améliorer sa santé. Pour plus d'information, consultez le site suivant : www.peihealthyliving.ca ou composez le 1-888-854-7244 (sans frais).

Communication et information

Le Passeport pour une vie en santé est un outil sur papier créé pour permettre aux patients de suivre et de contrôler leur propre santé. Il est accessible sur le site suivant : <http://www.healthpei.ca/index.php3?number=publications&dept=&id=1862>.

Santé Î.-P.-É. communique régulièrement avec le public en émettant des communiqués et des avis, en tenant la rubrique mensuelle **Talking Health** dans le journal **The Guardian**, en répondant aux demandes de renseignements des médias en temps opportun et en mettant à jour l'information sur son site Web.

Pour renseignements ou questions :

Visitez notre site Web à www.healthpei.ca, regardez nos vidéos sur YouTube ou suivez-nous sur Twitter.